

C'est un gros fardeau

mais

ils veulent avoir



...LE...

NEC PLUS ULTRA

de l'univers

COMMERCE

On sent que la fin de la navigation approche; il y a eu plus de mouvement dans les produits de consommation à destination de la campagne et principalement pour les localités qui avoisinent le fleuve.

Les travaux de la campagne, les labours, ont été favorisés par un temps splendide pour la saison. Est-ce aux labours que nous devons de constater que le foin et les grains ne viennent pas sur les marchés de consommation en aussi grande quantité qu'ils le devraient? Il y a là peut-être une raison; mais, il en est une autre c'est que les cultivateurs escomptent de meilleures prix et gardent leurs produits, aussi les marchands qui leur fournissent à crédit toute l'année se plaignent-ils avec raison de cet état de choses. Voici la Toussaint arrivée, c'est l'époque à laquelle les cultivateurs se libèrent envers leurs fournisseurs et on constate que cette année, ils se font beaucoup tirer l'oreille. Quand un produit est prêt pour le marché c'est le moment de le vendre pour rencontrer ses obligations. Dès que le cultivateur a payé ce qu'il doit, libre à lui de conserver ses produits pour les vendre en hausse, s'il a raison de croire à une hausse, mais seulement après avoir rempli toutes ses obligations envers ceux qui lui ont fait crédit.

Bois de construction.—Les clos de la ville sont toujours sans animation.

De grosses ventes ont eu lieu à Ottawa. Nous saurons bientôt en quel état se

trouvent les approvisionnements des scieries et si les chantiers pour la coupe d'hiver seront actifs.

La campagne a demandé un peu plus de bois cette semaine; on sent qu'il y a là un peu plus d'aisance, les produits s'étant bien vendus, les cultivateurs regardent moins à entretenir les constructions ou à les réparer.

Cuir et peau.—Les changements de prix en hausse que nous avons signalés dans nos deux précédentes revues ont eu pour effet de ralentir la demande; les acheteurs avaient d'ailleurs profité des bas prix pour s'approvisionner en partie.

Il n'y a pas d'autre changement cette semaine.

Epiceries.—Beaucoup d'excitation en ce moment dans le commerce d'épiceries où tout ou presque tous les articles de consommation courante ont une tendance assez prononcée à la hausse.

A l'heure où nous écrivons, les prix du sucre restent stationnaires sur notre place, mais il pourrait bien se faire qu'avant la distribution de notre journal on ait à enregistrer une augmentation sur toute la ligne des sucres blancs. Le sucre brut vient de subir une hausse sur les marchés de production et les raffineurs des Etats-Unis ont par suite augmenté les prix de l'article raffiné il y a lieu de croire que nos raffineurs suivront la même voie.

En attendant, les détenteurs ont laissé de 1/16 les granules pour quantité de 10 quarts et de 10 demi-quarts, et nous cotons aujourd'hui 3 15/16 pour quantités moindres de 10 quarts et de 3

pour le sud 10 quarts. Les demi-quarts sont à 41 et 4 1/16 respectivement pour quantités inférieures ou égales à dix demi-quarts.

Les sirops et les mélasses sont sans variation. Pour ces dernières, nous ne pensons pas que les prix changent d'ici longtemps, en tous cas, rien pour l'instant ne fait prévoir une hausse.

Sur les marchés de production, les thés ont subi une hausse; ainsi, dans les thés verts la hausse est de 75¢ à \$1.50 par picul de 133 lbs pour les qualités communes et fines et de \$1.50 à \$2.25 pour les qualités de choix, ce qui correspondrait à une augmentation ici de 1/2 à 2 1/2 par lbs environ.

Cette hausse n'a pas encore affecté notre marché, elle ne se fera probablement pas sentir avant les arrivages des thés attendus qui recevront d'ailleurs une autre classification. Quelques thés subissent une avance plus considérable que celle ci-dessus indiquée, ainsi les Formosa Colang qui ont été précédemment cotés de 11 à 12 1/2 font à arriver de 15 à 17c.

La demande en ce moment est très forte et nous conseillons à nos lecteurs qui sont dans ce commerce de faire un bon placement en achetant des thés en ce moment, ils ne peuvent pas y perdre d'argent.

De Yokohama (Japon) on écrit à la date du 1^{er} octobre que, pendant le mois de septembre les affaires en thés ont été plus actives, principalement dans les qualités inférieures et que les prix ont avancé d'au moins \$1 par picul pour les qualités au-dessous de \$20. Les

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITÉE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.